

Lorsqu'un système fonctionne et s'appuie sur des médecins de premier recours bien formés, il exerce un impact essentiel sur la qualité de vie et sur l'état de santé de la société.

tragique, des groupes d'experts furent formés pour publier, quelques mois plus tard, un article volumineux dans le «Journal of the American Medical Association». La dernière page de ce document se distingue tout particulièrement par la phrase suivante: «The solution for our health care problem is General Practice». Voilà une conclusion remarquable et digne de retenir notre attention. Dans l'intervalle, un nombre suffisant de travaux ont été publiés montrant clairement que quand un système fonctionne et s'appuie sur des médecins de premier recours bien formés, il exerce un impact essentiel sur la qualité de vie et sur l'état de santé de la société. Le professeur Rosemann de Zurich en a donné des exemples éloquentes lors de son dernier exposé, qui sera publié dans Primary-Care.

Notre institut procure à la médecine de famille de Berne une nouvelle impulsion pour la recherche et la formation

Il faut absolument renverser la tendance dans de nombreux domaines, et c'est ici que nous entrons en action avec notre institut. Mise à part la contribution qu'il apportera en matière de formation prégraduée, postgraduée et continue, ce nouvel institut aura pour

tâche centrale de développer un large spectre d'activités de recherche. C'est dans ce domaine que nous avons le plus de chemin à rattraper. Nous devons focaliser les sujets sur notre activité clinique et sur les nouveaux modèles de travail et d'approvisionnement. Nous avons déjà démarré concrètement certains projets destinés à encourager la relève par une prise en charge plus étroite des étudiants et des assistants. De cette façon, nous voulons donner à notre institut le profil d'un partenaire académique sérieux, voué au développement de la médecine de famille sur la base des principes des sciences physiques et naturelles.

La médecine de famille fait partie de la solution, pas du problème

Mikhaïl Gorbatchev, dernier président de l'ex-URSS, a dit: «Il n'existe pas d'alternative. Nous faisons partie soit du problème, soit de la solution».

C'est dans ce sens que je suis particulièrement heureux de pouvoir participer – en tant que directeur et médecin de famille, et avec cet institut – à la solution des problèmes futurs de notre système de santé.

Correspondance:
Dr Andreas Rothenbühler
Berner Institut für Hausarztmedizin BIHAM
Murtenstrasse 11
3010 Bern

Eröffnungssymposium Institut für Hausarztmedizin Zürich

Samstag, 20. Juni 2009, 09.30–15.00 Uhr

Aula der Universität, Rämistrasse 71, 8006 Zürich

- 9:30 Begrüssung (Regierungsrat Dr. Thomas Heiniger, Rita Ziegler, lic. oec. HSG, Vorsitzende der Spitaldirektion USZ, Prof. Dr. Klaus Grätz, Dekan der medizinischen Fakultät, Dr. Urs Stoffel, Präsident der Ärztesgesellschaft des Kantons Zürich)
- 9.45 Hausarztmedizin an der Universität und am UniversitätsSpital Zürich – Perspektive und Zielsetzung (Prof. Dr. Thomas Rosemann)
- 10.15 Entwicklung einer eigenständigen Forschung in der Allgemeinmedizin am Beispiel Deutschland (Prof. Dr. Michael M. Kochen, Göttingen [D])
- 10.45 Health policy regarding primary care: international trends (Prof. Dr. Richard Grol, Nijmegen [NL])
- 11.15 General practice organizations in the future (Dr. Michael Wensing, Nijmegen [NL])
- 11.45 Die akademische Entwicklung der Hausarztmedizin in der Schweiz (Prof. Dr. Peter Tschudi, Basel)
- 12.15 Pause
- 13.30 Polymorbidität, Polypharmazie, Polydoktorie? (Prof. Dr. Edouard Battegay, Zürich)
- 13.45 Podiumsdiskussion – Zukunft der Hausarztmedizin (Moderation: Nicole Westenfelder)